

COMMENT AIDER UN ENFANT OU UN ADOLESCENT QUI SUBIT DES **MOQUERIES** ?

Eviter de conseiller de faire comme s'il n'entendait pas

Les problèmes liés à ce conseil :

- l'enfant souffre des moqueries mais il doit aussi **cacher ses émotions**;
- les moqueurs savent **déceler la souffrance même masquée** et continueront;
- l'enfant reçoit le message que la situation n'est **pas grave** et risque de ne plus parler du tout aux personnes susceptibles de l'aider si la situation s'aggrave.



Avoir conscience que parler est difficile



Les difficultés de l'enfant :

- il a **peur** d'inquiéter ses parents,
- il a **honte** d'être victime,
- il craint que ses parents réagissent de **manière inadaptée** ou disproportionnée (ex : aller voir les parents de l'autre enfant...),
- il a peur des **représailles**.

Les **symptômes** de la souffrance peuvent être variés et difficiles à déceler pour les adultes, surtout que les enfants sont habiles à les masquer.

Communiquer avec l'enfant/ ado en souffrance

- Tendre une **perche** à l'enfant et formuler auprès de lui des **hypothèses**.
- Créer les conditions pour que l'enfant soit convaincu qu'il n'a **rien à craindre**, qu'il peut faire confiance à ses parents (qui respecteront ses émotions et ses choix) et qu'il n'est pas faible ou bête.
- Permettre de reconstruire sa **confiance en lui**. L'aide d'un thérapeute est parfois indispensable.

Ne pas imposer des solutions ou stratégies

Proposer de l'aide sans l'imposer :

- rappeler qu'on est **plus fort** quand on réfléchit à **plusieurs**,
- dire à l'enfant que nous avons des **idées** à lui proposer ou qu'on peut l'emmener chez un **professionnel**, mais que la décision finale lui reviendra toujours.

Rappeler le **caractère difficile** : "Ils se moquent, c'est dur et tu es courageux de supporter ça. Ce n'est pas facile de savoir comment réagir et je suis là pour toi."

Communiquer avec l'école

Demander à l'enfant s'il souhaite que nous en parlions avec les **responsables scolaires**.

- Si **oui**, qu'est-ce que l'enfant attend précisément comme solution ? A quoi souhaite-t-il qu'on parle en priorité ?
- Si **non**, que craint-il ? Connaître ses craintes permet de proposer une solution qui convient mieux sans aggraver sa situation.

Nouer un partenariat avec l'encadrement scolaire

- Témoigner de la **souffrance de l'enfant** (avec éventuellement une prise de note objective et factuelle des jours et des actes problématiques).
- Demander à l'**équipe** leur **analyse** et leurs **solutions**.
- Elaborer un **plan d'action ensemble**.
- Si l'enfant semble courir un danger, la priorité est de **l'extraire** et de **porter plainte** selon la nature des actes.